

Les espaces publics de la ville nouvelle ALi Mendjeli: Entre fréquentation et usage

The public spaces of the new city Ali Mendjeli: between attendance and use

Date de réception : 27/06/2020; Date d'acceptation : 12/07/2020

Résumé

L'ambition de cet article consiste à prendre compte de la " commercialisation" des espaces publics dans cette nouvelle société dite moderne. A partir de l'exemple de la ville nouvelle Ali Mendjeli, ce travail tente d'identifier les espaces publics à la ville nouvelle dans le contexte actuel, dans le but est de se détacher des méthodes habituelles et théoriques pour une analyse in situ, de ce qui se passe réellement sur le terrain. Observer les comportements in situ des usagers des espaces publics, c'est étudier leur vie quotidienne dans leurs déplacements et leurs comportements, afin de comprendre l'impact de l'environnement (la ville, l'aménagement) sur l'homme au quotidien. L'idée ici est que le support matériel des espaces publics est indissociable des activités et des pratiques qui les forme. Tirer des conclusions sur l'influence de la morphologie de la ville sur l'homme et leurs activités.

Mots clés: Espaces publics, Ville Nouvelle, Pratiques sociales, Commercialisation, Constantine.

Amel Yahi *

Djamel Dekoumi

Institut de Gestion des
Techniques Urbaines,
Université Salah Boubnider
Constantine 3, Algérie.

Abstract

The ambition of this article is to take into account the "commercialisation" of public spaces in this new so-called modern society. Based on the example of the new city Ali Mendjeli, this work attempts to identify public spaces with the new city in the current context, with the aim of moving away from the usual and theoretical methods for an in situ analysis of what is really happening in the field. Observing the in situ behaviours of users of public spaces means studying their daily lives in their movements and behaviours, in order to understand the impact of the environment (the city, development) on people in their daily lives. The idea here is that the material support of public spaces is inseparable from the activities and practices that form them. Draw conclusions about the influence of the city's morphology on man and their activities.

Keywords: Public spaces, New City, Social Practices, Marketing, Constantine.

ملخص

طموح هذه المقالة هو تسليط الضوء على موضوع "التسويق" الأماكن العامة في هذا المجتمع الجديد الذي يطمح للحداثة. انطلاقاً من مثال المدينة الجديدة علي منجلي. يحاول العمل توضيح حقيقة الأماكن العامة للمدينة في الوقت الراهن بطريقة جديدة لفصل نفسها عن الطرق التقليدية الكلاسيكية لتوضيح ما يحدث فعلاً على أرض الواقع ان مراقبة سلوك مستخدمي الأماكن العامة هو في الحقيقة دراسة حياتهم اليومية في تحركاتهم و سلوكياتهم من اجل فهم تأثير البيئة (المدينة، التنمية) على المواطن في الحياة اليومية. الفكرة هنا هي ان المكان المادي الفيزيائي للأماكن العامة لا ينفصل عن الأنشطة و الممارسات التي تشكلها هدفها. هو استنتاج تأثير شكل المدينة على المستخدم و نشاطاته

الكلمات المفتاحية: الأماكن العامة ، المدينة الجديدة ، الممارسات الاجتماعية ، التسويق ، قسنطينة.

* Corresponding author, e-mail: amelyahhi@hotmail.com

Introduction:

« L'émergence du terme espaces publics autour des années 1980 correspond à une période où la ville et la pensée sur la ville sont en crise au moment du constat de certains effets négatifs des logiques fonctionnalistes, de la planification à grande échelle...» (Bassand.M et autres, 2001). Parler des espaces publics nous semble très familier et d'usage quotidien, mais cette notion est assez récente dans la pratique urbaine. C'est un concept qu'a été élaboré d'abord dans les travaux des sciences sociales, vers le début des années 1960, pour ensuite faire son apparition dans le langage des urbanistes et des autres techniciens de la ville vers la fin des années 1970.

L'existence des espaces publics est très importante dans le milieu urbain, parce qu'elle favorise les échanges entre les gens et nourrit le sentiment d'appartenir à une société urbaine. Dans la théorie générale de l'urbanisme, Cerda annonce que : «L'espace joue le rôle d'un mécanisme inducteur de pratiques sociales : il est à la fois le symptôme et la cause primaire de la maladie sociale » (Cerda.I, 1979). Dans une tentative d'expliquer le rôle primordial d'espace public. La notion d'espace public possède deux sens l'un immatériel et l'autre matériel, ou comme l'a décrit Sebastani.C et Turki.S.Y, (2016) par «la dimension discursive» et «la dimension physique». La première définit l'espace public comme étant un débat au sein d'une société, cette définition est celle prônée par les politiciens et les sociologues notamment son fondateur est Habermas en 1962. La deuxième définition qui aborde l'espace public par sa matérialité, est celle des géographes et urbanistes.

En effet, dans le développement de la pensée urbanistique, le rapport de la ville à ses vides évolue suivant la morphologie urbaine qui se conçoit dans le rapport des pleins aux vides (l'espace libre exprime le vide). La forme urbaine se compose d'une alternance de pleins et de vides. Selon Thiberge «Se sont les vides qui structurent d'abord la ville» (Thiberge. C ,2002).Pour Thiberge la notion d'espaces en creux (espaces physiques) et d'espace public (espace de la pratique sociale) sont deux notions inclus dans la même dynamique parce que leurs interactions favorisent la naissance du processus général de la fabrication de l'urbain (Thiberge. C ,2002).

Avec l'avènement du fonctionnalisme (Qui se manifeste par la charte d'Athènes, le CIAM⁽¹⁾) et les profonds changements qu'a connu la ville moderne concernant la production des espaces publics. Notamment le principe de zonage, le surdimensionnement des voies pour privilégier la circulation automobile et la séparation par niveaux des voitures et des piétons qui constitue à la fois un obstacle à l'évolution de ces espaces en vrais tissus urbains (Mebirouk.H et d'autres, 2005). Ces principes ont cassé la continuité d'un réseau d'espaces publics dont dépendait une partie des relations sociales au sein d'une société urbaine. «Gropius et le Corbusier sont convaincus que l'espace urbain doit changer d'échelle et que la densification en hauteur va permettre un dé densification du sol, donc le passage à l'espace ouvert» (Thiberge. C ,2002). Pour Thiberge, le fonctionnalisme a favorisé l'émergence des espaces ouverts au détriment des espaces en creux. Ces espaces sont dénudés de toute matérialité et de toute sensibilité pour les transformer en vide urbain.

De ce fait et suite aux réactions vis -à-vis les théories de l'urbanisme moderne, la notion d'espace public urbain a vu le jour avec un caractère anti-fonctionnalisme. On comprend pourquoi ce modèle de composition urbaine fait l'objet de vives critiques. La mauvaise qualité des bâtiments construits trop vite et à bas prix sous la pression d'urgence, l'inadaptation des logements aux modes de vie (Mangin et panerai, 1988).

C'est de cette ensemble de théories et de recherches que nous sommes inspirés pour étudier la réalité des espaces publics à la ville nouvelle ALi Mendjeli, une ville conçue et réalisé selon les principes régis par le fonctionnalisme (Cherad, Sahraoui, 2006) in (Lakehal.A , 2017,05) . Cette ville nouvelle représente un modèle unique dans le cycle d'urbanisation des villes Algérienne, «l'une des plus importantes villes nouvelles» (lakehal.A, 2017, 02). Créée en ex-nihilo dans la périphérie de Constantine. L'étude est faite exactement au centre de la ville dans le quartier n°02, un quartier à caractère commercial.

L'objectif de cet article est d'établir une piste de réflexion et d'investigation sur la réalité vécue par les usagers des espaces publics à la ville nouvelle Ali Mendjeli et

d'apporter un éclairage sur la question de la «marchandisation» (Bauman, 2000) de ces derniers à la ville nouvelle. Parce que dans cette nouvelle société, quoique propriétés privées, certaines zones telles que les centres commerciaux sont à usage public et remplacent souvent des espaces publics traditionnels.

Notre étude propose des analyses urbaines et sociétales. Puis, il nous semble important de nous interroger sur la question de l'appropriation des espaces publics urbains. Elle s'appuie sur les nombreuses enquêtes que nous avons menées et qui combinent observations, flottantes et participantes et entretien semi-directifs (récit de vie) en se plaçant, à la manière de Gros jean et Thibaud (2001).

La ville nouvelle Ali Mendjeli : une ville nouvelle aux portes d'une métropole

La ville nouvelle Ali Menjeli est une nouvelle création comme son non le montre, bâti en ex-nihilo. Elle est située sur le plateau d'Ain El Bey à 15 Km (à vol d'oiseau) au sud du centre ville de la métropole de Constantine.

La naissance de cette ville dans la périphérie de la ville "mère" été pour décongestionner la saturation de cette dernière.

La ville nouvelle a été conçue complètement sur plan mais la réalisation été ponctuelle selon le contexte à travers 26 ans. Durant cette période la surface de la ville nouvelle, ainsi que son programme de logement et même le nombre des habitants prévus au début, sont modifiés. Elle est établit initialement sur une superficie de 1500 ha. Aujourd'hui, sa superficie totale est de 2341 Ha, avec la création de la ville universitaire sur le coté nord de la ville et l'aménagement des deux extensions (extension Ouest et Sud). Elle abrite actuellement près de **250 000**⁽²⁾ habitants.

La ville nouvelle ne cesse de s'agrandir de jour en jour en recevant de nouveaux programmes de logements et d'équipements. L'urbanisation de la ville nouvelle s'est faite au coup par coup et au gré des disponibilités financières accordées pour la wilaya (Lekhel.A, 2017), surtout pour les programmes de logements sociaux.

La création de la ville Nouvelle Ali Mendjeli n'était pas prévue ni dans le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT), ni dans le schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT), Elle a été donc décidé localement et mise en œuvre par les instruments d'urbanisme (P.U.D et P.D.A.U). Cela a été confirmé et approuvé dans le cadre du PDAU par le décret exécutif n° 98/83 du 25/02/1998. En Août 2000 elle est baptisée par décret présidentielle : ville nouvelle "Ali Mendjeli". Depuis le 26 décembre 2018, date de la publication du JO n° 78 du 26 décembre 2018, Ali Mendjeli a été promue officiellement au rang de wilaya déléguée.

La conception de la ville nouvelle répondait à un principe d'organisation hiérarchisé. Les principes qui ont régi le mouvement moderne sont très bien exprimés par les concepteurs. Comme, il a été retenu dans le plan d'orientation et dans le schéma directeur, la ville est divisée en cinq grands quartiers, qui à leur tour sont partagés en unités de voisinage⁽³⁾ (UV) pour chacun des quartiers (cf.fig.1).

La politique de fabrication de la ville nouvelle Ali Mendjeli était beaucoup plus quantitative que qualitative (Cote. M, 2006), l'urgence de la mise en place de cette ville était verser surtout sur le logement en premier lieu, dans le but de répondre au déficit. Cette urgence a eu un impact très négatif sur les espaces publics en particulier. Il n'y a pas de véritables espaces publics qui servent à la fois de passages et de liens entre les bâtiments et les édifices, comme il affirme Samali « La ville nouvelle Ali Mendjeli souffre d'un sérieux problème concernant les espaces publics urbain » (Samali, 2007, p153).

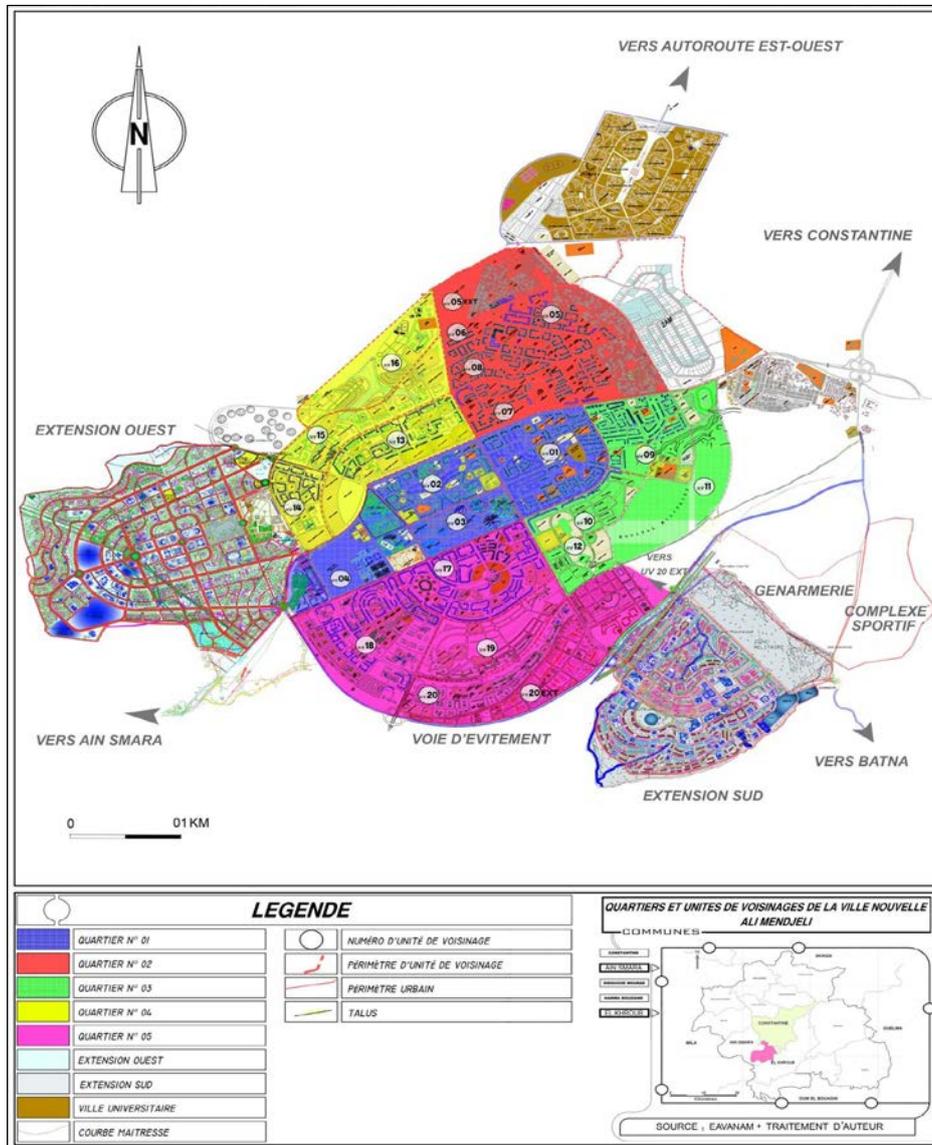
L'urbanisme moderne bouscule la façon traditionnelle de concevoir l'espace public urbain. Comme le suggère le Corbusier, dans la ville moderne, les éléments historiques comme la « rue corridor » et la place disparaissent. «L'espace public résiste mal à la distribution fonctionnelle des espaces et à la temporalité qu'autorise désormais la mobilité automobile » (Voisin.B, 2001).

En effet, le fonctionnalisme réduisait la plus grande part de l'espace public « la voirie » à la seule question de circulation, et lui faisait perdre son rôle de lieu d'échanges sociaux complexes. Par la suite, La rupture historique engendrait par la nécessité de séparer les types de circulation. « Les voies de circulation doivent être classées selon

leur nature et construites en fonction des véhicules et de leurs vitesses. » (Le Corbusier, 1942, 1971, point n°60)⁽⁴⁾.

Cette stratégie fonctionnaliste a produit un espace public caractérisé par la monotonie, c'était un prototype dicté par la charte d'Athènes. Cette pauvreté d'aménagement à renforcer le sentiment de ségrégation, de rejet et de mis à l'écart de ses usagers.

Figure N°01: Répartition des quartiers par unités de voisinages de la ville nouvelle Ali Mendjeli



Source: EVANAM + traitement personnel

Les espaces publics du quartier 2 de la ville nouvelle Ali Mendjeli Entre espaces programmés et espaces émergents

Brève présentation du quartier 2 :

Les unités de voisinage: UV05, UV06, UV07, UV08 et l'UV 5 extension⁽⁵⁾, forment ensemble le quartier n°02 de la ville nouvelle Ali Mendjeli. Avec une surface totale de 235 Ha.

L'appellation du quartier est anonyme comme tous les autres quartiers de la ville nouvelle qui prennent des désignations techniques du genre (quartier n, cité des 400 logements, etc.) Ce type d'appellation comme l'explique belli-Riz dans sa critique du

Les espaces publics de la ville nouvelle ALi Mendjeli: Entre fréquentation et usage

modèle urbain fonctionnel est « un symptôme de situation de confusion dans la conception de la voirie est la difficulté de nommer clairement les lieux et les dispositifs créés dans les nouveaux ensembles urbains, est inversement, la multiplication des abus de langage qui font perdre leur sens à certaines dénominations » ((Belli-Riz. P, 1995,49).

Le terrain d'investigation choisi représente le premier quartier réalisé et habité à la ville nouvelle Ali Mendjeli. Les travaux de réalisation de la ville ont été commencés en 1993 par le quartier 2 exactement par l'UV 06.

Par la suite, la réalisation des autres unités de voisinages l'UV8, l'UV05, l'UV07 respectivement dans la période qui s'étale entre 1998 et 2003. En l'an 2000, les autorités ont commencés les opérations d'installation des premiers habitants relogés dans les logements sociaux de L'UV06.

Le quartier 2 représente le centre ville de la ville nouvelle Ali Mendjeli avec une forte attractivité commerciale. Il représente aussi la façade d'entrée Est de la ville, tracé et limité au même temps par deux axes perpendiculaires (Boulevard principal, boulevard secondaire).

Il présente des tissus urbains majoritairement homogènes, le type d'habitat est un mélange entre l'individuel et le collectif structuré par un système de voies hiérarchisées. C'est un quartier attractif et animé et cela est dû à la présence des équipements très importants, tel que: la cité administrative, l'hôpital Bencherif, les bancs internationaux, les centres commerciaux, etc.

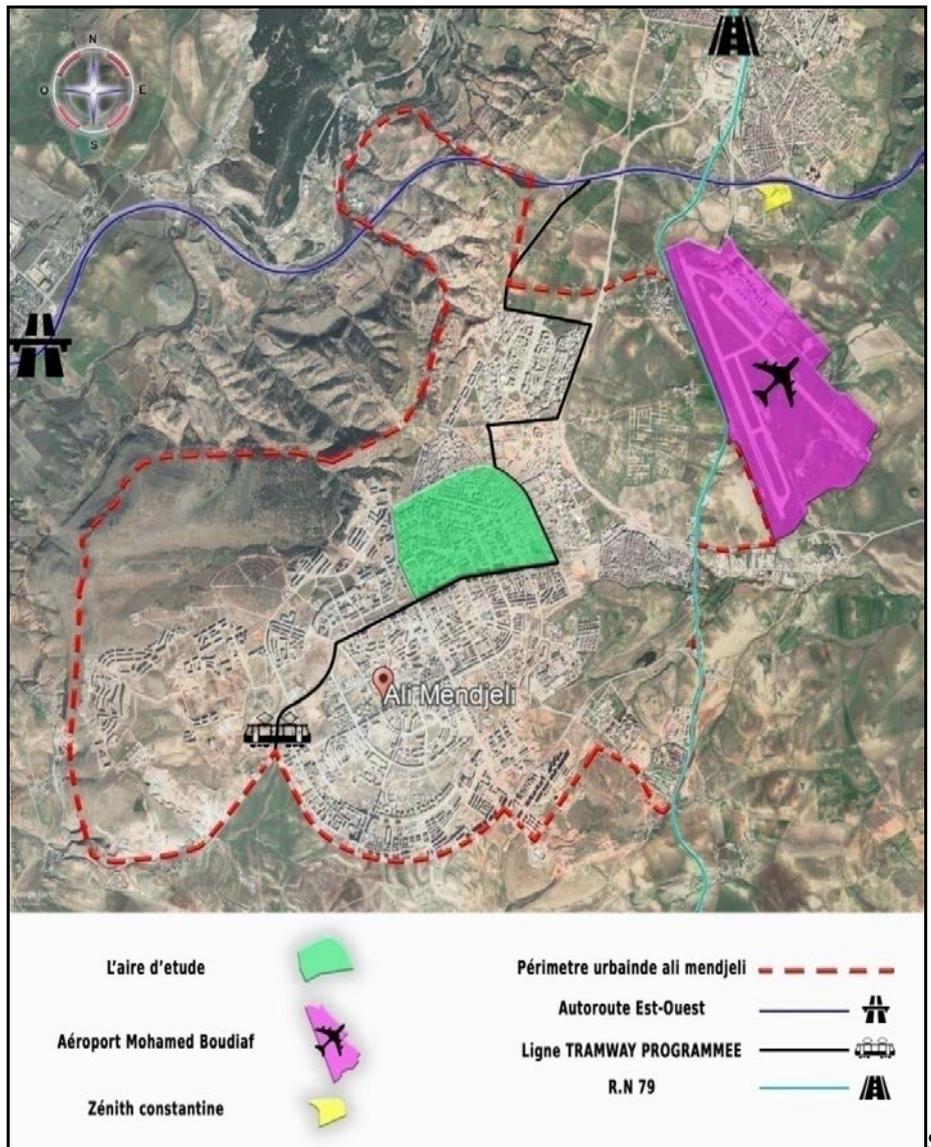
Selon les nombreuses enquêtes faites et les observations retenues, notre terrain d'investigation est le plus fréquenté de toute la ville nouvelle Ali Mendjeli, en raison notamment de la forte aménité créée au tour des centres commerciaux et du nombre important des magasins au rez de chaussée des immeubles, sans oublier les restaurants, cafétérias, Fast Food...Etc. Dont la ville nouvelle est devenue célèbre en la matière.

Tableau 1 : Les principales caractéristiques du terrain d'investigation

N° de l'UV	Surface de l'UV (Ha)	Population	Programme de logement		
			Achévé	Reste à réalisé	Total
UV 5	86.32	12300	2772	135	2907
UV 6	40.38	9320	1764	100	1864
UV 7	73.09	23835	4767	162	4929
UV 8	19.96	12985	2597	/	2597
Quartier n°2	219.75	58440	11900	397	12297

Source: Etablissement d'aménagement des villes d'Ain Nahas et d'Ali Mendjeli 2018

Figure n°02: Situation de l'aire d'étude par rapport aux grandes infrastructures:



ource: Photo google Earth+ traitement personnel

L'axe d'animation majeur de la ville nouvelle Ali Mendjeli : entre espace conçu et espace vécu

Le réseau routier de notre terrain d'investigation est structuré par un tronçon de 3 Km du boulevard principal traversant la ville nouvelle.

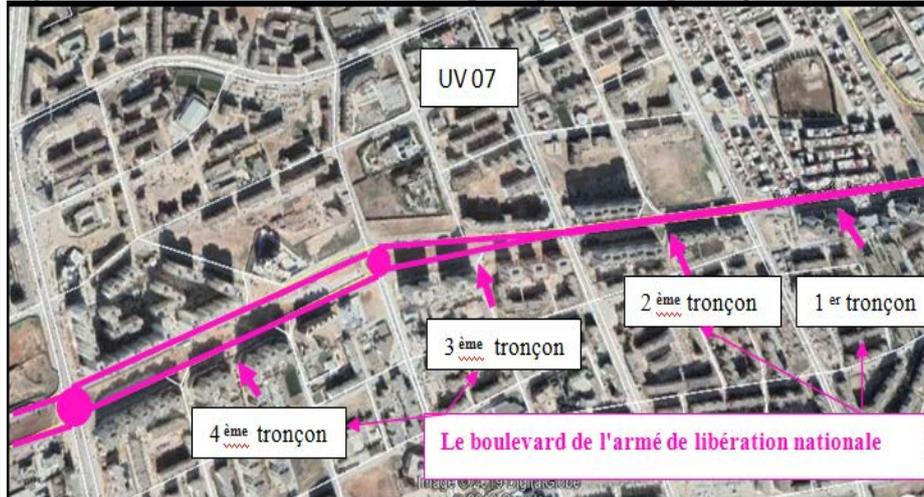
Le fameux boulevard principal nommé « Boulevard de l'armée de libération nationale » longe notre air d'étude de part en part, il constitue un axe d'animation majeur de la ville nouvelle Ali Mendjeli (selon les concepteurs et dans la vision des décideurs). Cette vision est très lisible et s'identifiée par la largeur de sa voie à deux couloirs, dotée d'un terre plein central.

Le boulevard est longé de part et d'autre ses bordures par un ensemble d'équipements (commerciaux, culturels, administratifs), de logements, faisant en sorte que l'animation autour de l'axe principal prend une dimension importante, vu la circulation urbaine piétonne et carrossable prévu. Comme il est décrit dans le rapport d'orientation du PDAU "L'objectif de la création de l'axe d'animation (le boulevard principal) est de mettre en évidence la vue permettant sa découverte progressive avec ses équipements,

son commerce et l'ensemble des activités induite par cette dernière ". (PDAU de Constantine 1998).

Mais la réalité vécue est différente, selon les observations directes et les nombreuses enquêtes faites sur terrain le paysage résultant autour du boulevard est loin d'être animé. La circulation piétonne est réduite à quelque passager. Les deux premiers tronçons sont les plus animés par les commerces par rapport aux autres, où on peut assister à une circulation piétonne qui se caractérise par une certaine importance (cf.fig.3). Le reste du boulevard est abandonné par les piétons, pour plusieurs raisons: Logements pas encore habités, terre plein non aménagé et les travaux de réalisation du tramway ne sont pas encore fini, le boulevard est encore en état de chantier à cause des travaux (cf.fig.4).

Figure n°03: Vue aérienne du boulevard principal (ALN) qui longe l'aire d'étude:



Source08: Photo Google Earth 2019 + Traitement personnel

Figure n 04 (a, b, c): Représente le premier tronçon du boulevard principal.

Le type d'habitat est individuel avec du commerce au rez de chaussé. La largeur des trottoirs se varie entre 3 et 4.5 m.



Source: Clichés: Yahi.A, 2018.

En effet, les trottoirs du boulevard se caractérisent par un traitement des sols très banal du fait qu'il est réalisé en carrelage. Les plantations d'alignements qui sont des éléments de traitement urbain et qui procurent aux passants un certain confort, sont introuvables sur la majorité des trottoirs. Mais le fait le plus marquant est la dégradation des trottoirs et la présence d'amas d'ordures et de décharges le long des chemins. Il est très nécessaire de noter l'absence de caniveaux pour l'évacuation des eaux pluviales, ce qui a participé à la dégradation d'une grande partie de la voirie.

Figure n°05 (a, b, c): Des espaces publics du boulevard principal vides, désertiques et abandonnés par les piétons. La photo(c) montre les travaux en cours du tramway



Source: Clichés: Yahi.A 2018

Parmi les autres contraintes citées par les usagers de cet espace est l'élévation des trottoirs par rapport au niveau de la chaussée et l'absence des abaissements devant les passages piétons (Ce qui représente un obstacle par rapport aux gens qui utilisent les fauteuils roulants ou les poussettes à bébé). Ce type des aménagements qui ne respectent pas le confort des piétons incite les usagers à changer leurs chemins et marcher dans la rue, ce qui est très dangereux et ne répond pas aux normes de la sécurité urbaine.

La cause principale de la dégradation de la voirie est due aux travaux sur les trottoirs qui ne s'arrêtent jamais, parce qu'il n'y a pas un travail en commun (une collaboration) entre les différents secteurs qui interviennent sur la ville. Sonalgaz, Algérie télécom, SEALL...ETC. Ces sociétés travaillent comme des silos verticaux sans aucune collaboration entre elles, cela donne un impacte très négatif sur la qualité des espaces publics.

Selon les nombreuses enquêtes qu'on a menées, la majorité des piétons enquêtés sur les trottoirs du boulevard principal ont eu un malaise vis à vis la qualité urbaine et architecturale de leurs espaces publics. Ce sentiment se justifie par la banalité des aménagements de ces espaces qui ne respectent pas les règles du confort envers les usagers.

Figure n°06 : Des trottoirs pollués, mal entretenus, qui ne répondent pas aux normes de l'environnement.



Source: Clichés: Yahi.A 2018

Figure n°07 : Montre un large trottoir du premier tronçon du boulevard principal dans un état très dégradé.



Source: Clichés: Yahi.A 2018

L'envahissement des espaces publics par les commerçants de l'UV6 et 7: les trottoirs un conflit d'usage entre piétons et commerçants

La rue a toujours abritée des activités économiques, des petits métiers, promenade, flânerie, fêtes et spectacles de rue (Malverti. X, 1995, P95). Elle est le lieu privilégié de divers rites urbains. Cet espace très mouvementé a conduit les autorités publiques à codifier les règles d'usage de l'espace autour du problème des empiétements privés sur la voie publique. Mais cette problématique est très lisible sur les rues et les ruelles de la ville nouvelle Ali Mendjeli.

Dans notre terrain d'investigation, la plupart des immeubles qui ont des façades qui donnent directement sur les boulevards ou les avenues ont été conçus avec des galeries commerçantes (formes des arcades à petite échelle) pour renforcer l'animation des rues et créer une certaine Dynamique. Ce système basé sur l'attractivité commerciale est appliqué aussi dans les lotissements (l'habitat individuel).

Les visites sur terrain et l'enquête ont permis de saisir l'articulation des principaux types d'occupations illégales des espaces publics voiries. Quelque soit la largeur des

chemins piétonniers larges ou étroits, les commerçants ne se contentent jamais de leur espace et s'étalent au-delà de leurs boutiques et occupent l'espace galerie avec leurs marchandises. D'autres approprient illégalement les trottoirs qui sont à l'origine des espaces publics, comme des extensions de leurs boutiques.

En effet, ces actes d'appropriation du domaine public menace la liberté des déplacements au sein des espaces publics urbains. La rue se définit comme étant un espace à usage libre, bien aménagé pour assurer aux usagers le confort et la sécurité au sein d'un milieu urbain. Dans le but de garantir une meilleure sociabilité. Mais en réalité, ces rues commerçantes exposent une physionomie totalement différente. Elles donnent une impression de désordre urbain, d'espaces étouffés par des produits commerciaux de bas de qualité, d'espaces flous qui n'ont aucune valeur urbaine.

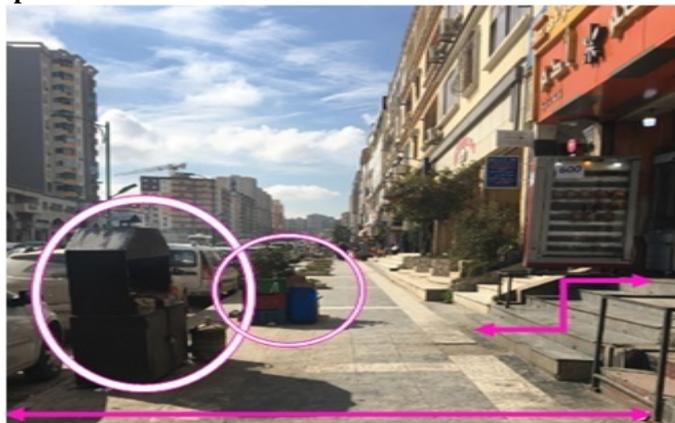
Figure n°08 : Un espace public (voie piétonne) occupé par les commerces liniers



Source: Yahi, 2018

Un des problèmes rencontrés et qui menace aussi le confort des usagers de ces espaces est l'inadaptation des plans d'aménagement avec la réalité du terrain et la mauvaise implantation des bâtiments à la pente. Sont à l'origine de la nécessité des marches pour relier les boutiques avec les passages piétons. Mais cette aménagement a réduit la taille de l'espace public et a cassé sa continuité et sa fluidité comme, il est montré dans les photos au-dessus

Figure n°09: Un trottoir sur le côté du boulevard principal occupé partiellement par des équipements d'un restaurant



Source: Yahi, 2018

Les espaces publics de la ville nouvelle ALi Mendjeli: Entre fréquentation et usage

Premierement, les trottoirs conçus et réalisés comme des espaces publics voiries pour recevoir les différentes activités sociales pratiquées par les piétons. Mais cette infrastructure public est réinvestie par les commerçants d'une façon illégale. Sur ce point Karosec-Serfaty explique dans son article « le public et ses domaines » que « *Le trottoir et la chaussée, conçus respectivement pour une circulation pédestre et une circulation carrossable, se recomposent en marché à ciel ouvert* ». (Korosec-Serfaty,1990).

Un des problèmes reconnaissables on cite les commerçants du "tabla", qui s'approprient l'espace public illégalement. Malgré les efforts de la police, ces derniers en poursuivent des stratégies pour revenir et s'installer sur les trottoirs à proximité des centres commerciaux et le long des rues commerçantes, comme l'explique Mebirouk.H « *Les vendeurs qui échappent aux redevances de droit de place, s'approprient l'endroit que personne d'autre n'oserait occuper pour vendre une variété de marchandises* ». (Mebirouk.H et d'autre ,2005).

Le phénomène d'occupation illégale du domaine public (trottoir et chaussée) ne se limite pas aux infractions des commerçants informels. Même les propriétaires des locaux commerciaux qui disposent d'un registre de commerce s'approprient les trottoirs pour l'exposition d'une partie de leurs marchandises pour être près des consommateurs. Même les restaurants et les cafétérias participent à ce phénomène chaotique de détournement de l'espace par l'installation de ses équipements sur les trottoirs. Ces appropriations et détournements d'usage des espaces publics se généralisent en l'absence remarquable de réaction des autorités locales en matière de gestion et contrôle. Elles sont « sourdes et aveugles » pour paraphraser Lekhel.A (2017,22).

L'espace public est devenu un support de conflit d'usage entre les différentes parties : les piétons, les commerçants, les commerçants informels. Au lieu de jouer son rôle principal qui est la garantie d'un cadre de vie agréable aux yeux des usagers, confortable et en toute sécurité et sociabilité.

Figure n°10 : Un large trottoir devant le centre commercial " EL RITEDJ" à UV 06 occupé par les commerçants du 'tabla' (commerce illégal).



Source:Clichés Yahia 2018

Les espaces commerciaux comme des nouveaux espaces publics :

Selon les observations directes et les nombreuses enquêtes faites sur le terrain d'investigation, on a pu constater que dans L'UV 06,07 et 08 les fréquentations sont les plus intenses. La majorité de la population enquêtée ont déclaré que les voies animées par les commerces sont pour eux les vrais espaces publics de la ville nouvelle Ali Menjeli, malgré qu'elles soient encombrées et mal entretenues.

Pour les hommes, les femmes, les adultes ou les adolescents, ces rues sont les plus fréquentées par toutes les catégories de la société par rapport aux autres rues qui semblent vides et désertiques. Cette attractivité se manifeste par la présence des commerces, des terrasses et cafés, etc. Tous ces services représentent une forte source

d'animation et de loisir. Comme nous l'explique Souad, une jeune maman avec ses trois filles que nous avons rencontrées au milieu de l'UV6.

Pour cette famille se déplacer à L'UV 06 n'est pas forcément pour faire des achats mais plutôt pour se détendre et profiter d'être à extérieur dans les rues et les ruelles commerçantes du quartier (l'espace public) ou pour visiter les centres commerciaux installés au quartier 2.

Les centres commerciaux sont des lieux conviviaux :

On ne peut pas parler des unités de voisinage n°06, 07 et 08 sans parler des animations créées par les centres commerciaux dans ces espaces et ses alentours. Une grande partie des centres commerciaux de la ville nouvelle Ali Mendjeli sont installés dans les UV précédentes.

Notre site comprend sept centres commerciaux, dont trois parmi les centres les plus fréquentés de la ville nouvelle Ali Mendjeli: El Ritadj, Sans Visa, La coupole. Comme le montre le tableau suivant.

Tableau n°2: Les sept centres commerciaux qui dispose le quartier n° 02:

	Le non commercial	Unité de voisinage
1	Centre commercial El Ritedj1	UV06
2	Centre commercial Sans Visa	UV07
3	Centre commercial La Coupole	UV07
4	Centre commercial El Rafahia	UV07
5	Centre commercial Salah Bey	UV 07
6	Centre commercial Abou Ishak	UV 07
7	Centre commercial Disney shop	UV07

Source: Auteur

Figure n 11 (a,b,c,d) : Les trois fameux centres commerciaux de notre aire d'étude. El Ritaj, la Coupole et Sans Visa respectivement.



Source: Clichés Yahy 2018

L'urbanisme moderne a classé les centres commerciaux comme des espaces publics, comme nous le montre la définition de **De Sablet** « Les espaces collectifs urbains,

Les espaces publics de la ville nouvelle ALi Mendjeli: Entre fréquentation et usage

appelés encore espaces publics ou espaces extérieurs, sont constitués par l'ensemble des lieux ouverts à tous. Ils sont généralement sous la responsabilité des collectivités publiques ou parfois de droit privé. Ils sont le plus souvent en plein air, mais peuvent être partiellement ou totalement couverts » (De Sablet.M, 1988).

Les centres commerciaux sont des lieux conviviaux. Comme dans beaucoup d'autres centres commerciaux ouverts dans les villes du monde arabo-musulman, c'est un espace surinvesti par les femmes (Harroud, 20009) in Lekhel, 2017. La majorité des femmes et jeunes filles enquêtées dans les trottoirs ou sur les esplanades des centres commerciaux. Annoncent que pour elles ces endroits de la ville son plus qu'un espace ou elles font ses achats. Ces espaces sont à usages multiples, ils ne se limitent pas à la fonction marchande.

Toutefois, selon les témoignages que nous avons recueillis, il semble bien que les femmes de toutes âges sont présentes fortement dans ces centres pour plusieurs raisons: Rencontrer des amies, faire la marche, se détendre, voir, faire des rendez-vous, promener leurs enfants, prendre un repas ou un café entre famille ou amis...etc. Dans cet espace public, les femmes se sentent à l'aise et en toute sécurité, par contre à d'autres places de la ville nouvelle.

Les femmes justifient l'utilisation intense de cet espace par les commodités qu'il offre. Premièrement, parce qu'elles sentent à l'aise. C'est un espace ouvert pour tous le monde et la présence des femmes dans cet endroit est familière par contre les autres espaces publics de la ville (les terrains de sport du quartier qui attirent un public exclusivement masculin).

Dans un deuxième point, cet espace très animé représente la modernité, l'urbanité et le meilleur avantage pour eux c'est un espace sécurisé.

Figure n 12: Un espace de jeux pour enfant (payant) sur l'esplanade du centre commercial El Ritedj .



Source: cliché Yahi.A, 2018.

Fig n 13: L'esplanade du centre commercial El Ritedj à l'UV 06 est un espace de rencontre et d'une forte sociabilité surtout pour les femmes.



Source: cliché Yahy.A, 2018.

Les espaces publics à la ville nouvelle Ali Mendjeli : entre usage et fréquentation

Les résultats de l'enquête portant sur la question de la réalité vécue par les usagers des espaces publics à la ville nouvelle Ali Mendjeli et le problème de la marchandisation de ces derniers invitent aux remarques suivantes.

La majorité de la population enquêtée ont déclaré que les espaces publics voiries sont pour eux les vrais espaces publics de la ville nouvelle Ali Mendjeli. Pour les hommes, les femmes, les adultes ou les adolescents, les rues commerçantes sont les plus fréquentées par toutes les catégories de la société par rapport aux autres rues. L'élément attractif dans ces espaces c'est la présence des commerces et des marchandises qui représentent une forte source d'animation et de loisir. Mais ces rues souffrent de sérieux problèmes d'endommagement, de manque d'entretien et d'encombrement.

Les personnes enquêtées, n'ont pas qualifié leurs espaces publics comme des espaces modernes (d'une ville nouvelle moderne) qui doivent répondre aux conditions des nouvelles générations. Au contraire, ils les classés comme des espaces anciens, dépassés et très dégradés.

Les usagers des espaces publics ont exprimé une forte demande ou un besoin en matière d'un espace public bien aménagé, équipé par toutes les commodités nécessaires du mobilier urbain (Bancs, toilettes publics, éclairage...Ets.) pour avoir un espace public urbain confortable, parce que la situation des espaces publics actuels est alarmante.

Ainsi, les piétons réclament aussi leur droit de circuler en toute fluidité dans les trottoirs et les passages piétonniers sans être gênés par les commerçants et leurs marchandises.

L'inadaptation des espaces publics à la ville nouvelles Ali Mendjeli qui sont supposés à reprendre aux besoins et aspirations des citoyens à favoriser la mise en place de nouvelles pratiques sociales envers des espaces commerciaux .

En effet, Les espaces commerciaux sont devenus des espaces primordiaux, où les gens ont bénéficié d'une certaine animation et où ils se sont rendus fréquemment. Pour les usagers ces espaces représentent la modernité.

Au départ, les espaces publics urbains ont été créés comme des lieux d'interaction sociale et qui, au bout du compte, se sont convertis en des espaces qui rassemblent un grand nombre de personnes qui n'entretiennent aucune relation entre elles, tenant d'avantage un rôle de clients que de citoyens. Cette transformation va créer de grave problèmes comme: la ségrégation, l'individualisme et la rupture des liens sociales.

En guise de conclusion : La commercialisation des espaces publics urbains une menace pour ses valeurs sociales:

Depuis l'aube de la civilisation, le commerce constitue l'une des principales causes du développement des villes et cités, et contribue à l'attrait croissant de la société urbaine. Dans les vieilles villes (En prenant l'exemple de la médina de Constantine), les privilégiés suivaient le droit d'exercer le commerce dans les murs de la ville, et la place central était le principal foyer de l'activité économique. La place du marché semblait être et demeure une caractéristique urbaine marquante.

En plus de sa fonction économique, l'espace public à d'autres fonctions importantes et constitue notamment un lieu d'échanges sociaux, de réunion, qu'elles soient spontanées ou organisées, comme les événements politiques et religieux. Bien que nous vivions dans une société numérique, les espaces publics destinés aux réunions physiques restent les pierres angulaires de la démocratie.

Depuis les anciennes civilisations, les espaces publics sont reliés directement aux mouvements démocratiques. Les derniers mouvements démocratiques en Afrique du nord prouvent l'importance et le rôle de ces derniers en ce début du 21^{ème} siècle. En prenant l'exemple de la place "Tahrir" en Egypte, le boulevard "L'Habib Bourguiba" en Tunisie et dernièrement le "Hirak" Algérien dans les places et les boulevards des grandes villes Algérienne. Ces espaces sont toujours présentés comme symbole de la liberté et de la force citoyenne.

Les espaces publics urbains se définissent comme étant la propriété de tous et où tout le monde est bienvenu, le fait qu'ils attirent des groupes sociaux différents facilite la compréhension et l'appréciation des différences. Les lieux privés, à l'inverse, sont contrôlés par un ou plusieurs propriétaires et ses accès sont limités. L'existence d'espaces publics favorise les échanges entre les gens et nourrit le sentiment d'appartenir à une société urbaine. La commercialisation divise cette société en groupes cible plus réduits parce qu'elle sépare les gens de classes sociales différentes (Les consommateurs riches sont généralement mieux accueillis).

A la ville nouvelle Ali Mendjeli, les simples voies urbaines sont aménagées comme des rues commerciales. Dans les quelles la seule activité n'est autre que la consommation. Cette organisation de l'espace définit les paysages quotidiens dans les quels la vie des citoyens se déroule.

Aujourd'hui, les villes sont face à une concurrence mondiale très rapide, un nombre croissant parmi eux ont optés pour la commercialisation des espaces publics et l'autopromotion pour attirer des touristes, de nouveaux habitants, ou des investissements économiques.

De ce fait, la société a vécu des changements socioéconomiques de plus orientés vers la mondialisation. L'échelle humaine des espaces publics traditionnelles est remplacée par une échelle différente, qui repose sur les intérêts commerciaux, dont l'objectif est d'augmenter les taux de consommation, comme l'explique Prez.M « Les espaces publics des grandes villes, qui représentent une partie essentielle du paysage quotidien pour de nombreuses personnes, se sont peu à peu transformés en centrales d'achat qui imposent de façon notable leur présences et leur conditions d'organisation, à tel point que le simple usage de l'espace public se soit converti en une activité de consommation » (Maria Perez, 2012).

De ce fait, négliger l'importance d'aménagement des vrais espaces publics au profit des intérêts commerciaux peut avoir des conséquences négatives sur l'avenir du paysage urbain et menace l'âme des lieux publics. Les piétons de la ville nouvelle Ali Mendjeli ont souffert et souffrent toujours de la mauvaise qualité d'aménagement des trottoirs et des chemins piétons et leur manque de confort. Un paysage urbain n'est pas le simple assemblage de blocs de maçonnerie et des espaces vides. Il se compose aussi d'éléments invisibles qui influencent considérablement leur pratique et leur fréquentation et les relations qui peuvent s'y dérouler.

Les références bibliographiques:

- [1]. **Ahcène** Lakehal, 2017." La ville nouvelle d'Ali Mendjeli: Un espace façonné par les pratiques et les représentations des citoyens ordinaires". *Les Cahiers d'EMAM*, 29.
- [2]. Bauman.Z, 2000, *Liquid Modernity*, Combridge, Polity Press.
- [3]. Bassand.m, Compagnon .A, Jouye.D, Stein.V, 2001, " Vivre et créer l'espace public", Ed PPUR, p35.
- [4]. Belli-Riz. P, 1995, in Malverti. X et Picard. A, 1995. « La fabrication des villes », Ecole d'architecture de Grenoble, Ed Prestoprint à Grenoble. P49.
- [5]. Cherad.S, Sahraoui.B, 2006, "Une Ville Nouvelle comme mode d'extension d'une métropole régionale" in lakehal, 2017.
- [6]. Cote. M, 2006, *Constantine: Cité antique et ville nouvelle*, Constantine, Saïd hannachi/ Media-plus.
- [7]. Cerda,I.(1979), « La théorie générale de l'urbanisation, Paris. Traduit, présenté et adapté par Antoni Lopez de Aberasturi, préface de Françoise Choay. Edition : Seuil, coll 'Espace' ».
- [8]. Habermas, J. (1978), «L'espace public, Archéologie de la Publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise», Paris, Payot, 324 p. (éd. or. *Strukturwandel der Öffentlichkeit*, Hermann Luchterhand, 1962).
- [9]. Harroud.t, 2009, " L'aménagement d'une nouvelle centralité à Rabat (Maroc): entre centralité programmée et centralité émergente, quelles logiques d'action des acteurs publics et des acteurs privés? Le cas du quartier de hay Ryad", les cahiers d'EMAM, n 18, p69-88.
- [10]. Korosec-Serfaty.P,1990.« Le public et ses domaines-Contribution de l'histoire des mentalités à l'étude de la sociabilité publique et privée », *Espaces et sociétés*, n 62-63, p 29-63.
- [11]. Le Corbusier, *La Charte d'Athènes*, 1942, Paris, éditions de Minuit, 1971.
- [12]. Malverti. X et Picard. A, 1995. « La fabrication des villes », Ecole d'architecture de Grenoble, Ed Prestoprint à Grenoble, P 95.
- [13]. Mangin .D, Panerai.PH ,1988. *Le temps de la ville. L'économie raisonnée des tracés urbains*, Laboratoire de recherche "Histoire architecturale et urbaine-société", école de Versailles.239p.
- [14]. Maria Limarejos Crus Perez, 2012, *Pour une nouvelle vision du paysage et du territoire*. Futuropa, n°03/2012. Français, P 12.
- [15]. Mebirouk.H, Anissa Zeguiche et kadour Boukhemis, 2005, " Appropriation de l'espace public dans les ensemble de logements collectifs, forme d'adaptabilité ou contournement de normes" *Norois*, 195/205/2.
- [16]. Gros Jean, Michèle et Thibaud, Jean Paul, 2001."L'espace urbain en méthode". Editions parenthèses, collection Eupalinos, Marseille.
- [17]. Sebastani.C et Turki.S.Y, 2016, "espace public en Tunisie. De l'évolution des politiques aux mutations des pratiques". *Les cahiers d'EMAM*.
- [18]. Thiberge. C ,2002. " La Ville en creux", Condé-sur-Noireau, 2002, Ed. Du linteau, p15.

Note :

- [1]. CIAM: Congrès international d'architecture moderne
- [2]. Selon les données de la fiche technique de l'établissement d'aménagement des villes de Ain Nahas et de Ali Mendjeli. **EVANAM (2017)**.
- [3]. Selon Merlin.P et Choay.F (1996), le concept d'unité de voisinage est né aux Etats-Unis à la fin des années 1920, avant d'être appliqué systématiquement dans les villes nouvelles britanniques (New towns) au cours des années 1930.
- [4]. Le Corbusier, *La Charte d'Athènes*, 1942, Paris, éditions de Minuit, 1971.
- [5]. Parce que UV 5 extension est rajoutée récemment et elle n'a pas le même historique que le reste du quartier n°02.